

# CHARENTE MARITIME

Excursion des 28, 29 et 30 avril 2014





# CRETACE SUPERIEUR L'ILE MADAME





## HISTOIRE DE L'ILE MADAME

Cette île, la plus petite de Charente Maritime avec moins d'un kilomètre carré a changé au cours des temps plusieurs fois de nom.

- En premier sur la carte de Nicolas Tasson en 1634, elle s'appela Ile de Veuaire.
- Puis en 1650 sur la carte de Nicolas Samson elle fut appelée l'Ile de la Garenne.
- En 1688, elle prit le nom qu'elle porte aujourd'hui. Deux causes possibles pour cette appellation : l'une fait état d'Anne de Rohan de Soubise, maîtresse de Louis XIV (La plus plausible), l'autre à l'abbesse de l'Abbaye aux Dames de Saintes qui prenait le titre de Madame de Saintes.
- Et n'oublions pas la période révolutionnaire où l'île n'a pas manqué de s'appeler Citoyenne.

A cette période troublée, les prisons de la région étaient toutes surchargées et on eut recours à des pontons flottants pour enfermer des prêtres réfractaires et cela dans des conditions épouvantables. La plupart moururent mais contaminèrent leurs geôliers. Il fut décidé de les installer sur l'île dans un campement de fortune que la première tempête balaya. Sur cet îlot, il est une grande croix de galets qui marque l'endroit des sépultures.

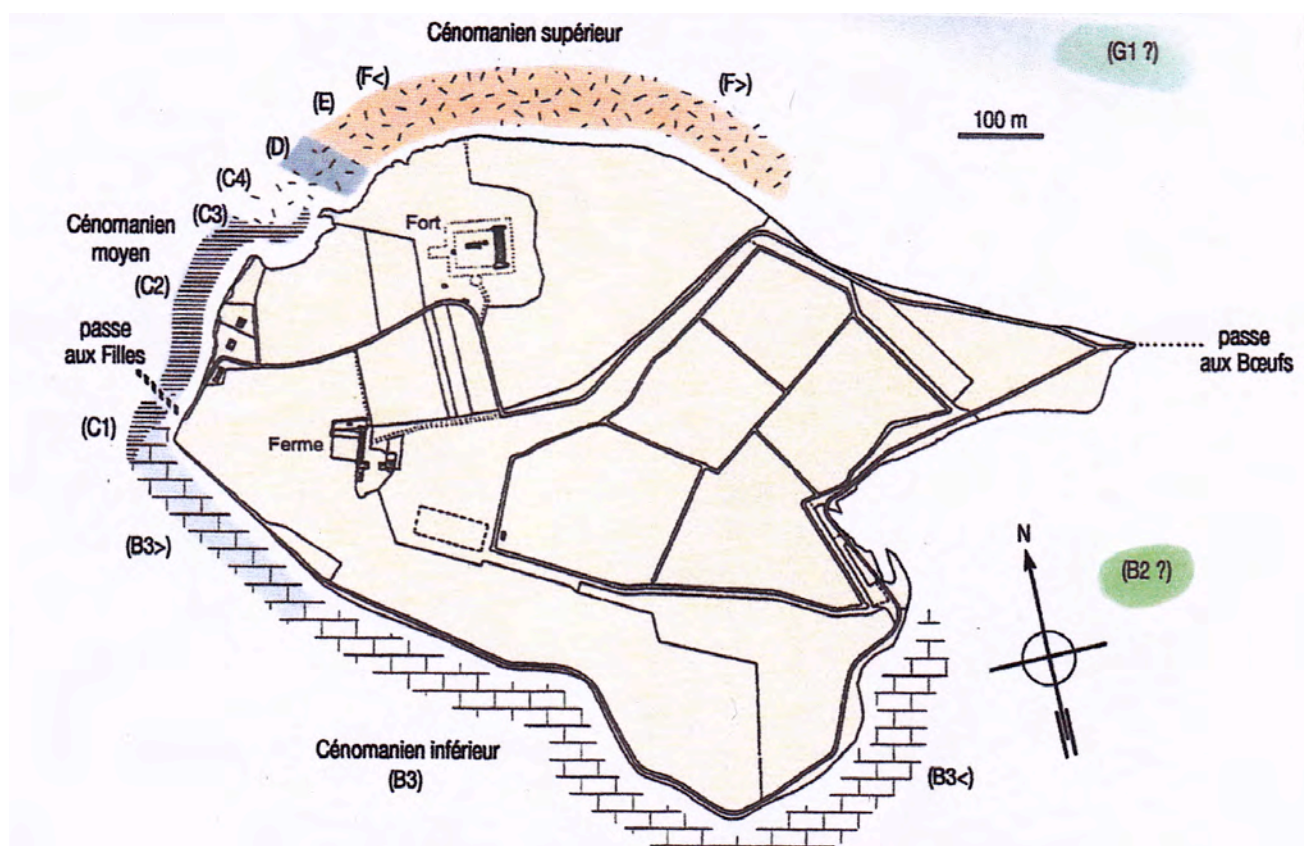
Mais la première occupation fut militaire. En 1695 une première batterie y fut installée pour protéger la Passe aux Filles et éviter tout débarquement. Le fort fut agrandi et modifié jusqu'au milieu du XIX siècle. L'évolution de l'artillerie amena à abandonner ces bastions et à les transformer en pénitenciers, tant sous la Commune que durant la première guerre mondiale pour les mutilés volontaires. A la fin du deuxième conflit il servit de colonie de vacances pour les armées et à ce jour a été racheté par le Conservatoire du Littoral qui travaille sur un projet de réhabilitation.



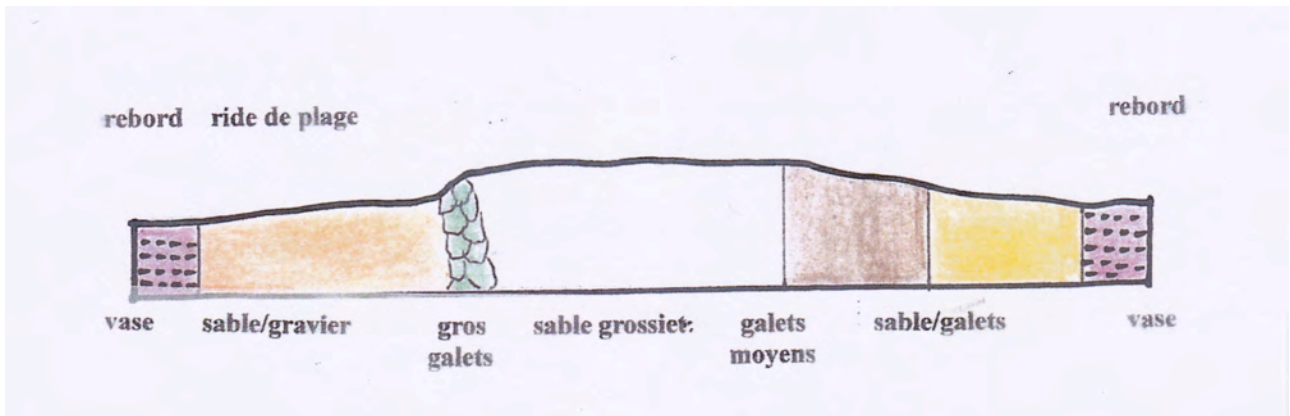
## GEOLOGIE

Suite aux Etudes de plusieurs scientifiques (\*), Le Cénomaniens de L'Ile a été divisé en sept sections bien précises : A et B pour le passage Albien>Cénomaniens ; C pour le Cénomaniens moyen ; D, E, F, G. pour le Cénomaniens supérieur.

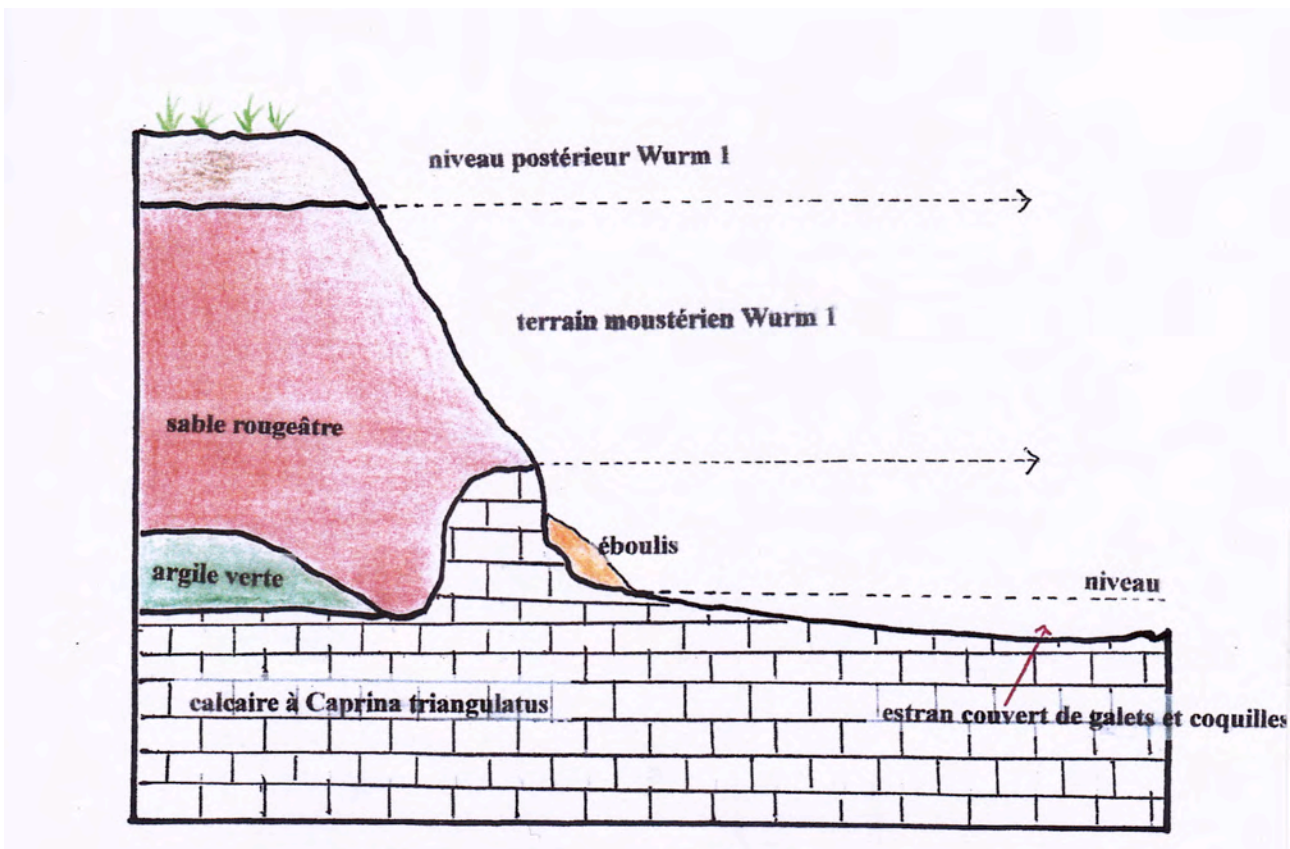
- **La sous section B 2**, est formée de sable glauconieux en dépôts argileux feuilletés. Cette partie (zone d'estuaire) est pauvre en oursins
- **Les sous sections de B3 à C3** sont principalement carbonatées, la sous section C3 étant constituée en majorité d'organismes constructeurs (zone récifale).
- **Les sous unités C4 et D**, comprennent des sables fins à la base et de plus en plus compacts vers le haut (zone lagunaire)
- **Les unités E et F**, représentent des faciès marins plus profonds.
- Arnaud 1877 – Moreau 1977 et 1978 – Moreau et al. 1993 - Néraudeau & Moreau 1989
- Néraudeau et al. 1997



Carte géographique et division de l'île



**COUPE DU PASSAGE AUX BOEUFs**



**COUPE FACE NORD DE L'ILE MADAME**

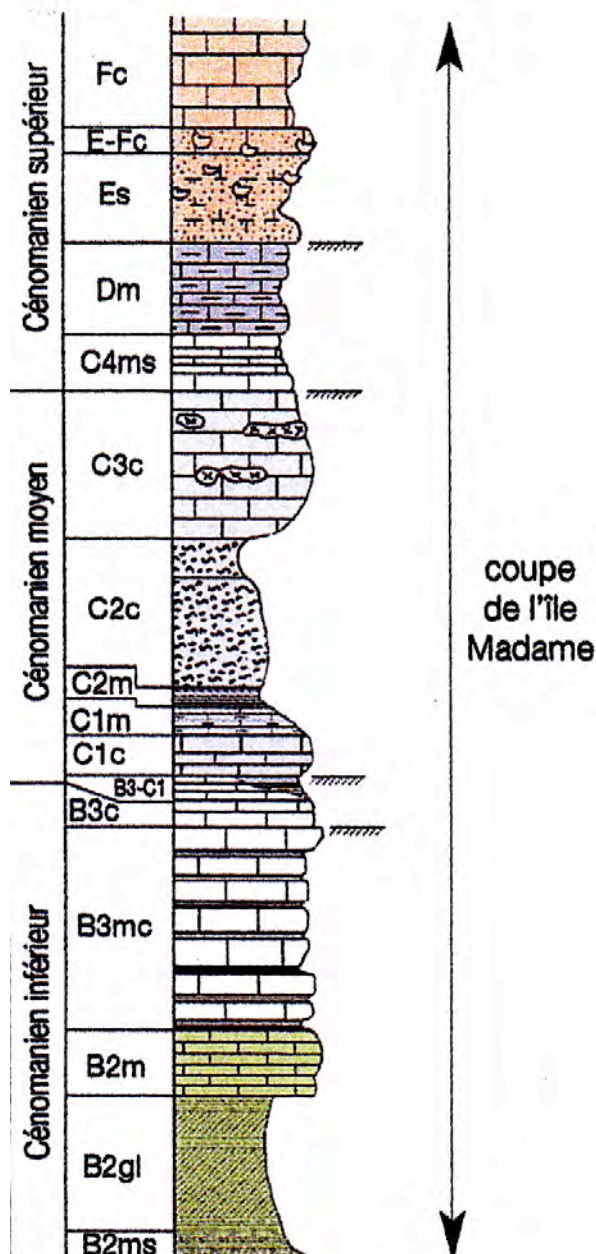


## TECTONIQUE ET RELIEF

Les rochers de l'île datent du Cénomaniens et on peut observer sur les falaises :

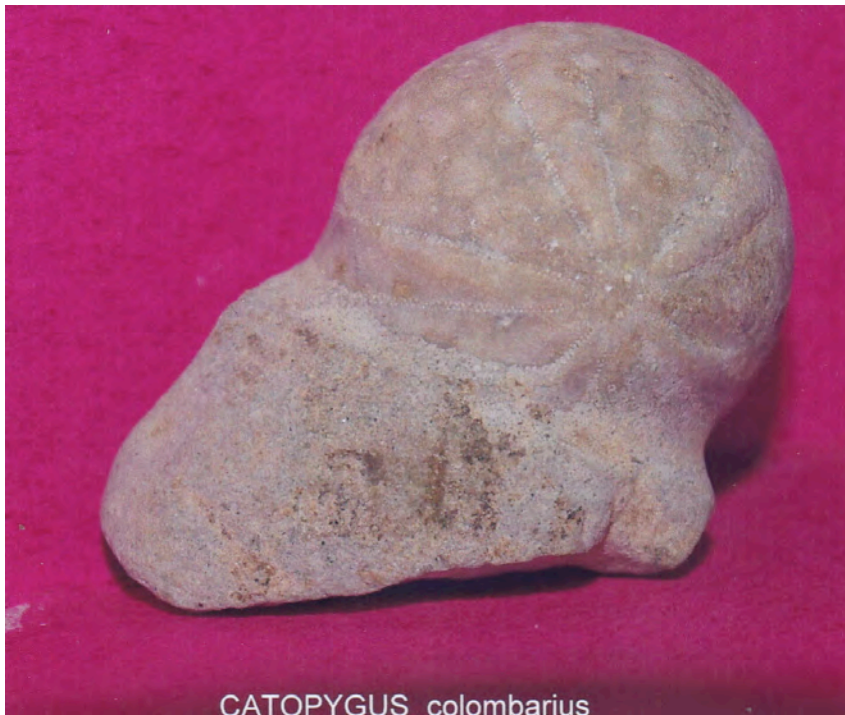
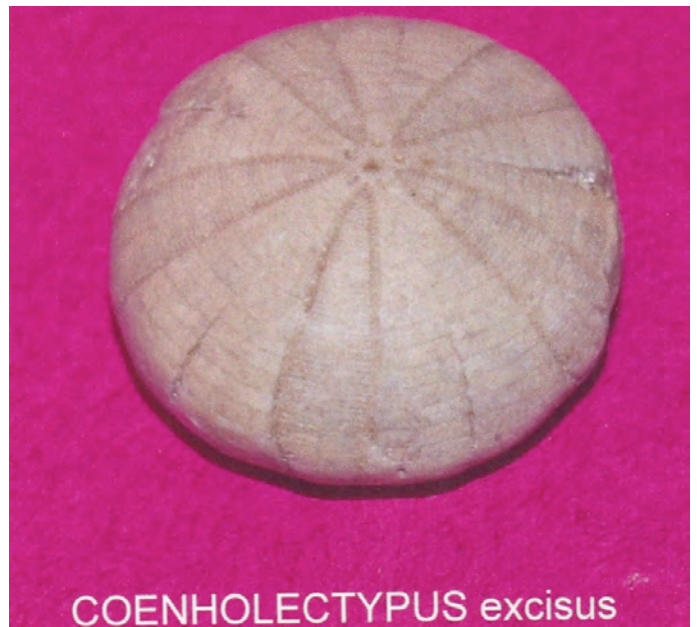
- **A la base** : des calcaires blancs et jaunâtres assez friables à *Caprina triangulais*.
- **En dessus** : des calcaires durs à Rudistes (*Hippurites organisans* et *cornupastoris*)
- **Au sommet** : des calcaires finement lités (à *Exogyra columba*, reposant sur des marnes bleuâtres.

Ces couches cénomaniennes ont été plissées et L. Pappy étudiant cette région, a déduit cette complexité tectonique. Il explique que les falaises nord de l'île sont comme un crêt sur la Charente. L'axe du synclinal passant par Saint Nazaire. Les cassures de la même direction armoricaine que ce crêt accompagnant ce synclinal de la basse Charente entre Port des Barques et la Passe aux bœufs, une faille décale les assises turonniennes. Les couches crétacées ont dû en se ployant au Tertiaire, se fracturer et se briser. La Charente emprunte peut être, à son déboucher dans l'océan, une même ligne de cassure.



**COUPE  
STRATIGRAPHIQUE  
ET LITHOLOGIQUE  
DE L'ÎLE MADAME**

Quelques échinides







## BIBLIOGRAPHIE

**ARNAUD H.** - (1877) Mémoire sur le terrain crétacé du Sud-Ouest. Mém. Soc. Géol. France, 2 (10) : 1-110.

**MOREAU P.** - (1977) – Les environnements sédimentaire marins dans le Cénomaniens du Nord du Bassin de l'Aquitaine. Bul. Soc. Géol. France, 19 : 281-289.

**MOREAU P.** - (1978) – Le rôle du plateau Central dans la paléogéographie nord-aquitaine au Cénomaniens ; Géologie Méditerranéenne (1) : 125-136.

**NEREAUDEAU D.** - (1995) – Diversité des Echinidés fossiles et reconstitution paléoenvironnementales. Geobios, Mém. Spécial. 18 ; 337-345).

**NEREAUDEAU D & MOREAU P.** - (1989) – Paléoécologie et Paléogéographie des faunes d'Echinidés du Cénomaniens Nord-Aquitain. (Charente, Charente Maritime)

**ORBIGNY D' A.** - (1852) – Paléontologie Française – Terrains crétacés. 6 Les Echinodermes.

**FACON R.** (1968) – L'Ile Madame (Charente Maritime) Etude Morphologique.